

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Hôtel de Ville : l'opposition municipale encore ?

LE vote à l'unanimité du maire de Libreville, sans un son dissonant des conseillers municipaux se réclamant de l'opposition, n'est pas sans conséquence politique. Sauf à croire à une entente dépourvue de tout risque.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

C'EST un fait sur lequel l'opinion n'a pas fini d'épiloguer en raison de son importance politique et stratégique, avant de se faire une idée précise de leur positionnement actuel.

Le 29 décembre 2020 a eu lieu, à l'Hôtel de ville de Libreville, l'élection du maire central devant succéder au conseiller municipal en prison Léandre Nzue. L'issue des résultats officiels a fait la démonstration de l'unanimité autour du candidat présenté par le PDG, Eugène Mba. De fait, aucun son dissonant n'était venu affirmer et confirmer la présence au sein du Conseil municipal de Libreville d'un autre courant politique que celui majoritaire du Parti démocratique gabonais (PDG). Le plébiscite d'Eugène Mba (seules deux voix lui ont fait défaut) interroge longuement sur le rôle de ceux-là qui sont chargés de faire retentir au sein de ce Conseil les prétentions de l'opposition dont on sait qu'elles sont diamétralement opposées aux ambitions des partis de l'écurie présidentielle. D'aucuns se demandent même si " leur présence revêt encore un sens et une valeur politiques propres à les distinguer de ceux du camp d'en face ".

On le sait : les partis de l'opposition n'ont pas présenté de candidature à la succession du maire sortant. Un fait qui ne laisse personne indifférent, surtout lorsqu'on sait que selon ces derniers (les conseillers municipaux de l'opposition), leur présence au milieu de cet aréopage ne saurait aucunement confiner à la " simple figuration ". Autrement dit, il était hors de question qu'ils passent inaperçus, et que chacune des occasions serait une occasion pour donner de la voix. Il faut remonter à quelques années, lorsque l'opposition tentait

d'accéder à la plus haute sphère du Conseil municipal de Libreville, avec l'ancien Premier ministre Jean Eyeghe-Ndong. C'était en 2014, alors qu'il était vice-président de l'Union Nationale (UN). Peu après, lors de la succession de la maire Os-souka Raponda, à cause d'une de ses sorties que ses amis de la majorité présidentielle avaient qualifiée de contre-productive, Jean-Boniface Asselé avait été étiqueté " opposant ". Lui qui brigait aussi cette mairie très convoitée. Depuis, les conseillers municipaux se réclamant de l'opposition se sont quelque peu assoupis.

En effet, à l'exception de leur point de presse du 10 septembre 2020 au cours duquel Chantal Myboto de l'UN, Placide Ndong Meyo des Sociaux-démocrates aux côtés des représentants du PDG et du CLR (Centre des libéraux réformateurs) avaient apporté leur soutien au maire central de l'époque Léandre Nzue au tout début de ses ennuis judiciaires, dire que ces derniers sont passés depuis lors à la trappe est un euphémisme. Et l'on se dit que s'ils en étaient venus à prendre fait et cause pour ce dernier, ils devraient aussi se prononcer assez régulièrement pour donner leur avis sur les problèmes de la cité. Et pour une ville de Libreville en proie à d'immenses difficultés qui se superposent aux soupçons de détournement des deniers publics à l'Hôtel de ville, il y a vraiment de la matière pour sortir du mutisme. Sauf à croire que l'on a opté pour la collaboration avec le courant massif qu'est le PDG et les autres partis de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence.

L'absence de contradictions et d'antagonisme de l'opposition lors de l'élection du maire de Libreville laisse se développer des messages qui peuvent nourrir une arrière-pensée qui est loin de lui être favorable. Le bradage

des ambitions naguère portées sur la gestion de Libreville avec la spécificité de leur vision de développement, tout comme la possibilité d'avoir tout simplement été absorbée par le PDG majoritaire ne peuvent ne pas être accrédités par les uns et les autres. Tellement le caractère fusionnel ou convivial d'avec ce dernier ne laisse plus aucun doute.

C'est en cela que le contexte de l'élection du maire est déterminant. Ce sont tous les conseillers municipaux qui ont porté leurs voix sur le candidat du PDG, et l'on se demande ce qu'il en est de ceux de l'Union nationale et de ses alliés du RHM, notamment, qui ont vocation à maintenir une coloration dissemblable à l'effet de confirmer leur existence dans ce Conseil. Qu'elle soit minoritaire ne saurait les dédouaner de se signaler, ne fût-ce que par un petit son distinct, mais révélateur qui marquerait leur présence en invitant en même temps à la vigilance du camp adverse. Il semble bien qu'à l'Hôtel de ville, on est maintenant loin de ces présomptions originelles.



Photo: DRI/L'Union

Les membres du Conseil municipal de Libreville : où sont passés les c



unicipale existe-t-elle

Que cache ce vote ?

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

BEAUCOUP d'observateurs se demandent encore ce qui a bien pu motiver les conseillers de l'opposition à voter, dans leur ensemble, en faveur de l'actuel maire de Libreville, le Pdgiste Eugène Mba. Si certains avancent l'idée d'une alliance tacite, d'autres estiment qu'il s'agit simplement d'un appel du pied pour la gestion de l'Hôtel de Ville. L'une ne pouvant en réalité pas être dissociée de l'autre, il faut bien reconnaître que ledit vote pourrait traduire une volonté manifeste pour ces élus de composer avec le nouveau président du Conseil municipal de la capitale gabonaise. Ce d'autant plus que l'actuel édile est connu pour être un homme de consensus, apprécié par tous ceux qui le connaissent et le côtoient. Paul-Marie Gondjout, le secrétaire exécutif adjoint de l'Union nationale (UN), dont l'épouse Chantal Myboto est une des figures de l'opposition municipale, a rejeté, dans un tweet toute idée d'alliance à travers ce vote. Alors que certaines langues soutenaient le contraire, il a plutôt considéré que la large majorité du PDG et ses alliés au sein dudit Conseil



Eugène Mba, dont l'élection à la tête de l'Hôtel de ville, est passé comme une lettre à la poste.

municipal ne devrait pas donner lieu à une adversité sans réel contenu de la part de son camp politique. Autrement dit, même s'ils n'avaient pas accordé leur vote à Eugène Mba, la situation aurait été la même. Autrement dit, l'ancien maire du 2e arrondissement de Libreville, candidat unique, n'avait vraiment pas besoin d'une quelconque alliance... Il serait toutefois intéressant de suivre les travaux en commission au cours desquels les débats sont souvent vifs entre élus des différents bords politiques. Bien malins ceux qui réussiront à dé mêler les fils de ce qui s'apparente à une contradiction idéologique. Dans tous les cas, rien ne reste figé en politique.



conseillers de l'opposition ?

Retour à la "convivialité" ?

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

L'ÉLECTION d'Eugène Mba à l'Hôtel de ville de Libreville sonnera-t-elle le glas de l'opposition radicale au sein de ce Conseil municipal ? Cette question est loin d'être anodine, quand on sait que le nouvel édile de la capitale gabonaise, au moment de son élection, a bénéficié des votes de l'ensemble des conseillers municipaux de l'opposition. Et que de façon générale, sa personnalité moins clivante et conciliante, est appréciée au sein du Conseil municipal. Avec ceci que, et ce n'est un secret pour personne, le nouveau maire de la

capitale gabonaise était proche de plusieurs acteurs politiques du 2e arrondissement dont une ancienne figure de proue de l'opposition à Libreville, au moment où celle-ci était encore un membre influent et incontournable de la majorité dans la capitale gabonaise. Une vieille proximité qui pourrait bien servir lors des prochaines sessions du Conseil municipal. Ce, d'autant plus des relations familiales unissent aussi toutes ces personnes. Autant d'éléments qui laisseraient à penser que les débats à venir pourraient être moins heurtés, plus policés. Ce, d'autant plus que, chez nous, les antagonismes politiques, loin d'être sous-tendus

par des oppositions idéologiques, se résument, bien souvent, à des querelles d'individus. Avec ceci que d'autres logiques et intérêts surplombent régulièrement les divergences politiques. Bref, si l'on ne peut pas parler de "convivialité" comme à l'époque "du père maire", tout porte à croire que l'on n'en serait pas trop loin. Et après tout, ce ne serait pas malsain que l'on y est. L'essentiel étant, tout compte fait, que cette situation ne soit pas dommageable aux Librevillois et Librevilloises. Là est une paire de manches. Qui sait, peut-être que cette atmosphère "conviviale" est aussi la marque de fabrique d'Eugène Mba ?



Photo: LRA